

QUI EST  
LE VAUTOUR  
FAUVE ?



Parc  
naturel  
régional  
des Grands Causses

• ÉDITO •

**PROTÉGER ET VALORISER LE PATRIMOINE NATUREL,  
UNE MISSION FONDAMENTALE DES PARCS NATURELS**

Il semble qu'en levant simplement les yeux au ciel, la large silhouette d'un vautour va tout naturellement apparaître... Pourtant, la présence des vautours aujourd'hui n'est pas due au hasard. Il aura fallu l'acharnement et la passion de naturalistes et d'ornithologues amoureux des causses et de ses hommes, pour que les ciels des Grands Causses offrent à tous le magnifique spectacle des silhouettes imposantes des grands vautours. 3 espèces sur les 4 qui se reproduisent en Europe, procréent aussi dans le Parc des Grands Causses. Le Gypaète barbu, quant à lui, fait l'objet d'une vaste opération de réintroduction, menée en collaboration avec d'autres partenaires, dans l'espoir de voir dans les décennies prochaines, la naissance d'un gypaète dans les Grands Causses...

Comme on le verra tout au long de l'histoire et de la vie des vautours décrites dans cette collection, c'est bien l'homme qui a en mains la survie de ces oiseaux, alliés historiques des agriculteurs caussenards. N'hésitez pas à aller à leur rencontre, pour en apprendre un peu plus...

**Alain FAUCONNIER**

Président du Parc naturel régional des Grands Causses  
Sénateur-Maire de Saint-Affrique

En France, il y a en 2013, 48 parcs naturels régionaux qui protègent et valorisent les ressources naturelles et culturelles, en concertation avec les populations locales. Constitué de 97 communes de l'Aveyron, le Parc naturel régional des Grands Causses couvre une superficie de 327 070 ha et compte plus de 68 000 habitants.



**LE VAUTOUR FAUVE (*Gyps Fulvus*) est l'un des plus grands rapaces d'Europe. Il est facilement identifiable grâce à son long cou de couleur beige recouvert d'un fin duvet et à sa colerette blanche.**

Son plumage est caractérisé par des dégradés de brun, de beige et de noir au bout des ailes et de la queue. Son bec épais et recourbé nous rappelle qu'il est un rapace. Les vautours possèdent des pattes larges mais des serres plutôt petites et arrondies car, se nourrissant d'animaux morts, des griffes puissantes ne sont pas nécessaires.

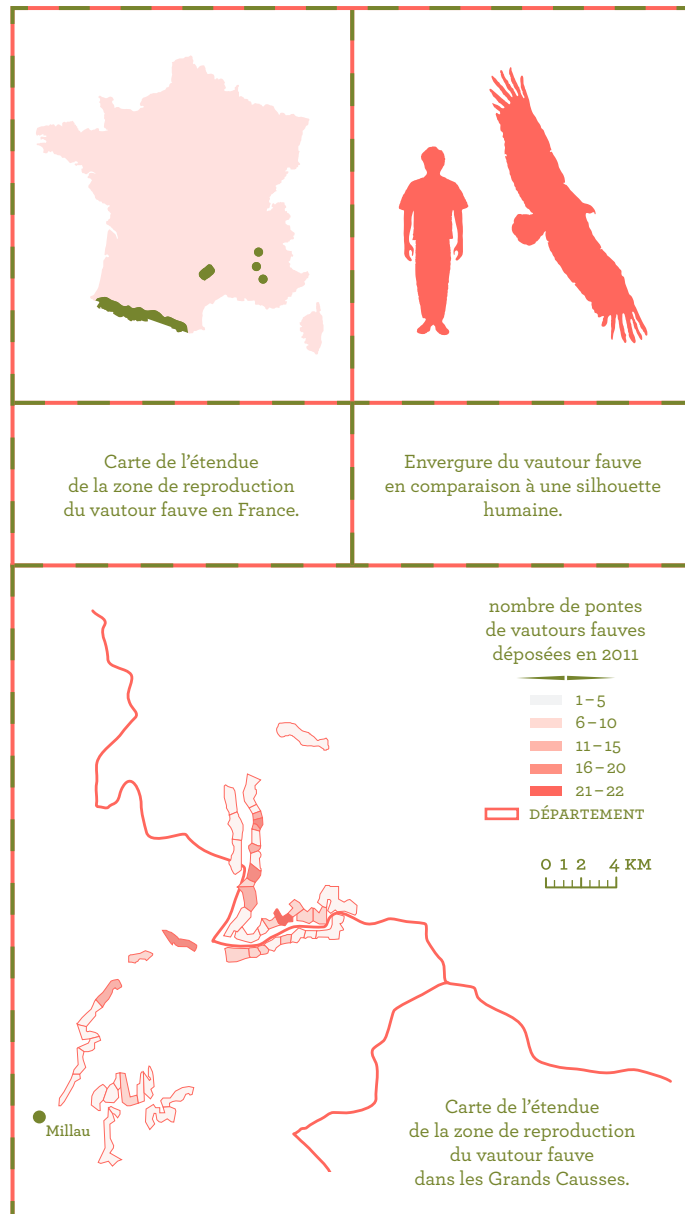
Sa taille est imposante et ses ailes sont larges avec de longues plumes digitées, appelées « rémiges ». Sa queue très courte permet de le distinguer de l'aigle royal. Un vautour fauve adulte peut peser de 7 à 10 kg, ce qui n'est pas si lourd comparé à son envergure qui peut atteindre 2,40 à 2,70 m !

Le vautour fauve vit en colonie au cœur des falaises. Il construit son nid chaque hiver dans une cavité rocheuse à l'aide de branches afin d'y élever son unique poussin. Ce rapace se reproduit vers l'âge de 4 ou 5 ans.

Dès le mois de décembre, les couples, généralement unis pour la vie, offrent une parade aérienne spectaculaire s'alignant l'un sur l'autre en vol très rapproché.

• **UNE ESPÈCE PROTÉGÉE** •

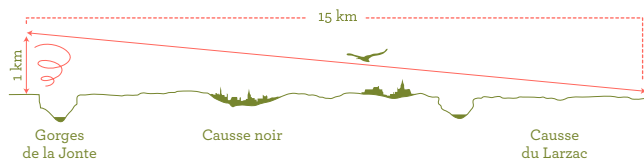
- Le vautour fauve est protégé par la loi française et les directives européennes. En France, l'espèce est présente dans les Grands Causses, dans les Pyrénées et dans les Alpes.
- La colonie de vautours fauves des Causses est scindée en plusieurs noyaux qui sont localisés dans les Gorges du Tarn et de la Jonte. Depuis 2003, les gorges de la Dourbie sont également occupées par plusieurs couples.



Vautour fauve  
sur une branche



Vautour fauve en vol au dessus des gorges de la Dourbie.



Technique de vol  
du vautour fauve.

### • UN CHAMPION DU VOL PLANÉ •

• Le vautour fauve parcourt les causses à la recherche de nourriture, à la manière des planeurs et des deltaplanes. Ses immenses ailes lui permettent d'effectuer de longs vols planés au-dessus des Gorges des Grands Causses, en pratiquant le vol à voile.

- Planer, c'est parcourir en volant une certaine distance en essayant de se maintenir à la même altitude. Pour cela, le vautour fauve se déplace à l'aide des courants d'air chaud, appelés « ascendances thermiques », qui lui permettent de prendre de l'altitude. Il se laisse ensuite glisser tout en perdant petit à petit de l'altitude, jusqu'à la prochaine ascendance, grâce à laquelle il remontera de nouveau. Ainsi, il n'effectue que de rares battements d'ailes et il peut se retrouver à haute altitude sans se fatiguer.
- Les vautours sont donc des champions du vol plané et ils peuvent parcourir plus de cent kilomètres depuis les sites de nidification en une journée (à vol d'oiseau)!
- Il n'est pas rare qu'ils traversent des centaines de kilomètres pour atteindre les Préalpes du sud ou encore les Pyrénées françaises ou espagnoles!





**ANIMAUX SACRÉS OU RÉPUGNANTS SELON LES ÉPOQUES ET LES CIVILISATIONS**, les vautours sont des agents purificateurs dans le cycle biologique : en faisant disparaître les cadavres, ils évitent leur putréfaction et les maladies qui en résultent.

La dimension symbolique du vautour est encore aujourd'hui très importante : en Inde et dans l'Himalaya, différentes ethnies livrent les dépouilles de leurs morts aux vautours, considérés comme les transporteurs de l'âme des défunts.

L'image du vautour en Europe occidentale a pourtant été longtemps différente. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, nait une hostilité marquée pour les rapaces. Déchu de son rôle d'éboueur de la nature, le vautour a été jugé immonde et déshonorant. Commencent alors des campagnes d'extermination, il faut attendre la fin du XX<sup>e</sup> siècle pour qu'il retrouve ses lettres de noblesse.

Après avoir longtemps fait l'objet de légendes et de croyances dégradant son image, le vautour fauve fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine naturel des Grands Causses.

#### • LES CAUSES DU DÉCLIN •

En France, le vautour fauve a presque complètement disparu entre 1920 et 1950, et seule une petite colonie subsistait dans les Pyrénées, en vallée d'Ossau. Sa disparition des Causses est effective vers le milieu des années 1940 et les derniers couples reproducteurs connus se tenaient dans les gorges de la Jonte. Les principales causes de son déclin sont liées aux activités humaines : la modification des pratiques agricoles entraînant la raréfaction de nourriture, l'empoisonnement indirect, les tirs de chasse ou le braconnage.

#### • LA RÉINTRODUCTION •


- Les vautours occupaient une place essentielle dans l'écosystème caussenard. La disparition du vautour fauve a occasionné une perte de biodiversité et un déséquilibre écologique. Dans les années 1970, des ornithologues passionnés ont l'idée de réintroduire l'espèce dans les Grands Causses. La LPO (Ligue de Protection pour les Oiseaux, le Fonds d'Intervention pour les Rapaces à l'époque) et le Parc national des Cévennes mettent en œuvre la première réintroduction du vautour fauve au monde ! La soixantaine de « bouldras » (ancien nom local) libérés sont devenus les oiseaux fondateurs de la colonie actuelle.
- En 1982, le premier vautour fauve caussenard né libre dans les Gorges de la Jonte prend son envol ! Cette population n'a cessé de progresser et dès 1986, l'évolution de cette population montre qu'il est inutile de poursuivre les lâchers qui sont alors arrêtés.
- En 2012, la population des Grands Causses compte 370 couples et 285 jeunes ont pris leur envol.
- La réintroduction du vautour fauve dans les Grands Causses est une référence au niveau mondial. Les Causses de l'Aveyron, du Gard et de la Lozère accueillent aujourd'hui la deuxième population française de vautour fauve après celle des Pyrénées.

# LA MISSION DU VAUTOUR FAUVE: NETTOYER LA NATURE

**LES VAUTOURS NE CHASSENT PAS.** Ils se nourrissent d'animaux morts, ce sont des rapaces « nécrophages ». Il s'agit généralement d'animaux d'élevage (en majorité des brebis) ou d'animaux sauvages qu'ils trouvent sur les plateaux caussenards ainsi que dans les régions voisines. Leurs déplacements à la recherche de nourriture peuvent les emmener du Lévezou à l'Aubrac, des garrigues aux Cévennes.

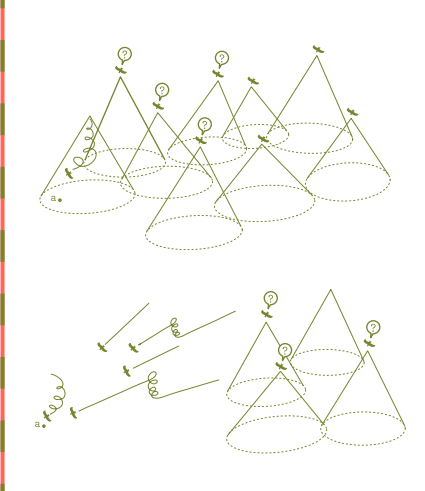
Grâce à leur vue très développée, les vautours repèrent les carcasses. Le vautour fauve fonctionne en réseaux, par petits groupes. Chaque oiseau est en contact visuel avec les autres vautours avec lesquels il recherche la nourriture. Ce système de prospection assure une grande efficacité dans la découverte des carcasses. Ils sont en général attirés par le manège de petits charognards tels les corbeaux ou les pies, qui sont souvent les premiers à découvrir un animal mort.

C'est ainsi que les vautours trouvent les cadavres des animaux et descendent rapidement pour les consommer. Ils peuvent se retrouver à plusieurs dizaines sur une brebis morte en quelques minutes ! C'est ce que l'on appelle la « curée ». Savez-vous que cinquante vautours fauves nettoient entièrement un cadavre de brebis en 15 minutes ?



Vautours fauves lors de la curée.

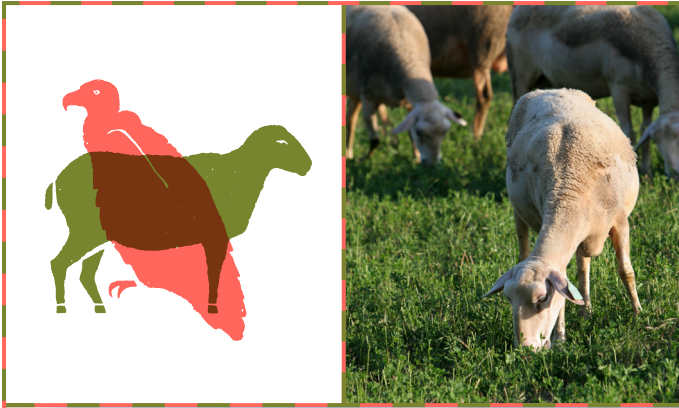
**A** : 10 h 10  
**B** : 10 h 16  
**C** : 10 h 27  
**D** : 10 h 41



La prospection alimentaire des vautours.

Aussi sec, chacun laisse tomber ses recherches et fonce vers le festin. En planant bien sûr, pas question de se déplacer autrement chez les vautours. En voyant filer tous leurs voisins, les vautours les plus éloignés comprennent qu'un de leurs collègues a dégoté une carcasse.

**Le vautour fauve est le premier des vautours caussenards à intervenir sur le cadavre, dont il se nourrit des tissus mous tels les muscles et les viscères. Intervient ensuite le vautour moine, qui se nourrit des tissus plus coriaces (cartilages, peau, tendons, etc.), le vautour percnoptère, qui grappille les restes et enfin le gypaète barbu, qui mange les os.**



Le pastoralisme des Grands Causses.

## UN ALLIÉ DU PASTORALISME

**SUR LE POURTOUR MÉDITERRANÉEN, la présence du vautour fauve est liée à l'élevage ovin. Il est considéré comme le commensal de l'homme, c'est-à-dire qu'il consomme ce que les éleveurs lui laissent.**

**Dans de nombreuses civilisations et depuis des temps immémoriaux, les vautours sont les auxiliaires du pastoralisme : ils débarrassent alpages et pâturages des cadavres d'animaux d'élevage. C'est pourquoi les vautours et les éleveurs entretiennent depuis de nombreuses années des relations à bénéfices réciproques.**

### **• UN ÉQUARRISSEUR DE LA NATURE •**

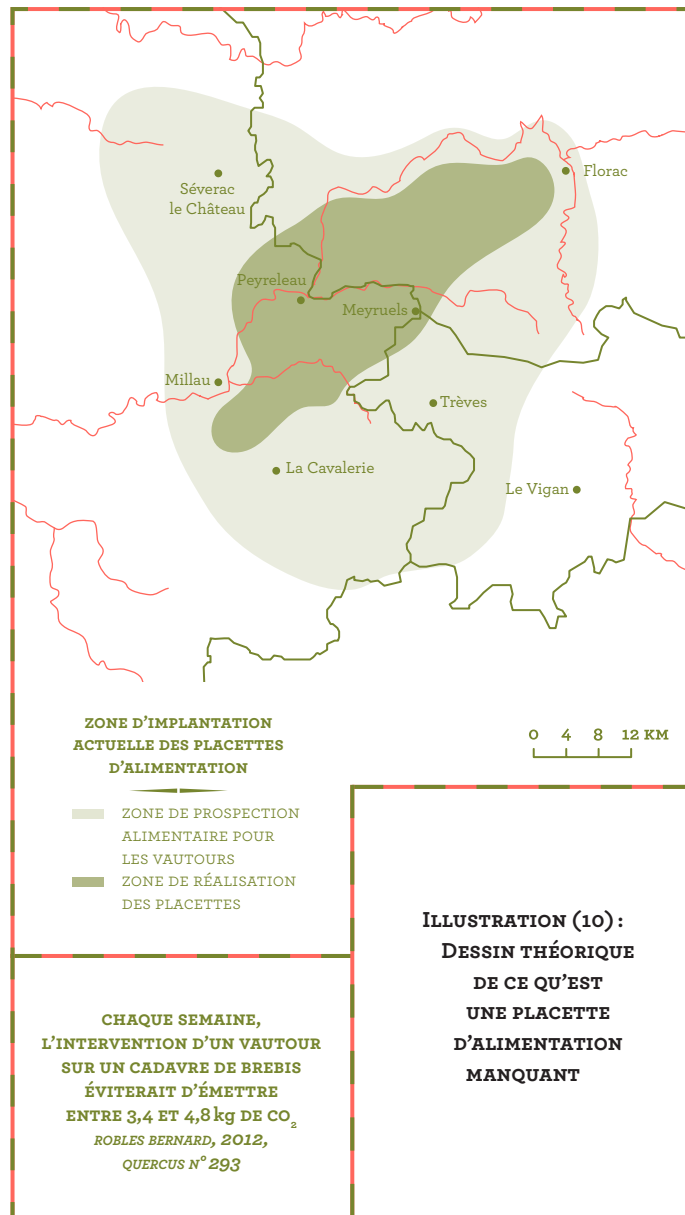
- Les vautours sont des nettoyeurs efficaces et naturels. En recyclant entièrement les cadavres, les vautours limitent la propagation de maladies et la contamination du sol. En effet, la très forte acidité de leur tube digestif permet la destruction de tous les micro-organismes pathogènes (listérias, salmonelles...). Ils font donc bénéficier les éleveurs des Grands Causses d'un équarrissage rapide, écologique et gratuit. Ils jouent un rôle unique et indispensable, largement reconnu par le monde agricole.
- Mais ce rôle d'équarrisseur n'a été reconnu officiellement que très tardivement. À partir de 1902, la loi Martel interdit de jeter les cadavres d'animaux dans les gouffres et les avens afin d'éviter la contamination des nappes phréatiques.

Puis, l'équarrissage voit le jour en 1942 et devient un service public en 1975. Dans les années 1980, une collecte d'équarrissage est mise en place et les cadavres sont déposés sur plusieurs charniers, rétablissant un équarrissage naturel par les vautours. Certains éleveurs avaient déjà pris l'habitude de laisser leurs cadavres directement aux vautours, bien que ces dépôts ne soient pas encore encadrés par la réglementation.

- Les rapaces nécrophages participent à la transformation des cadavres au même titre que les insectes nécrophages et les bactéries, ils contribuent donc au grand recyclage de la nature.

#### • LES PLACETTES D'ALIMENTATION •

- Dès la fin des années 1980, certains éleveurs mettent directement les cadavres à disposition des vautours. Mais la loi interdit encore ces dépôts, en dehors des charniers utilisés par la collecte d'équarrissage. Après de longues années de concertation entre milieu associatif, administrations et vétérinaires, un texte est adopté pour donner enfin une structure réglementaire à ces dépôts officiels.
- Depuis 1998, la réglementation reconnaît les vautours comme moyen d'équarrissage naturel et comme alliés des éleveurs en milieu montagnard. Elle leur permet également de déposer les cadavres d'animaux domestiques issus de l'élevage sur un espace clôturé destiné à cet effet : la placette d'alimentation. Celle-ci permet de ne pas faire appel aux services d'une société d'équarrissage, sauf en cas de mortalité importante dans les troupeaux ou pour des tests obligatoires de dépistage de maladies. Grâce à ces avancées, les vautours se nourrissent le plus souvent sur le lieu de la mort de l'animal, évitant ainsi le transport des cadavres.
- Sur le territoire du Parc naturel régional des Grands Causses, une trentaine de placettes ont été créées depuis 2001.







Observateur avec longue vue

## LE SUIVI DES VAUTOURS DANS LES GRANDS CAUSSES

LE SUIVI TECHNIQUE DE LA POPULATION DE VAUTOURS mis en œuvre depuis la réintroduction, permet de mesurer l'évolution des colonies de vautours dans les Grands Causses. Dès 1982, tous les oiseaux réintroduits ont été bagués pour les identifier.

Aujourd'hui et chaque année, une cinquantaine de poussins sont encore bagués au nid. Ce programme de baguage est réalisé sous l'égide du Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (Muséum National d'Histoire Naturelle).

Les lectures de bagues apportent de précieuses informations. Cela permet notamment de connaître la longévité des oiseaux, l'âge de la première reproduction, ou encore les déplacements exceptionnels. Grâce au baguage, des observations d'oiseaux caussenards en balade parviennent régulièrement aux scientifiques. Par exemple, il a permis de savoir qu'un oiseau a été observé en Grèce, puis est revenu dans les Grands Causses.



Vautour fauve



Bague en inox du muséum et bague en plastique.

Un autre type de suivi est réalisé, celui de la saison de reproduction. Chaque année, tous les nids connus sont contrôlés au moins une fois par semaine, jusqu'à l'envol des jeunes vautours !

Plus d'une vingtaine d'oiseaux ont également été équipés de balises GPS pour pouvoir suivre leurs déplacements. Ce programme d'étude est mené par des chercheurs du CNRS et de l'Université de Montpellier.

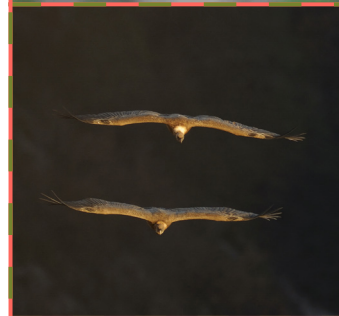
Il a notamment permis d'apprendre qu'un vautour fauve se déplace en moyenne à 19,7 km/h, avec un maximum de 141 km/h, ou encore qu'il vole en moyenne à 300 mètres du sol !

Toutes ces données servent de baromètre et permettent de mesurer l'évolution de la bonne santé de la colonie de vautours fauves dans les Grands Causses.

Les actions de conservation des vautours commencent par la connaissance de ces populations. C'est pourquoi le suivi de la reproduction, l'étude de leurs déplacements et de leur régime alimentaire sont d'une grande importance.



Légende ???



Vol en tandem





Légende ?

## L'IMPORTANCE DE LA CONSERVATION DES VAUTOURS DANS LES GRANDS CAUSSES

OUTRE LEUR MAJESTÉ ET L'ATTRAIT QU'ILS REPRÉSENTENT AUPRÈS DU PUBLIC, les vautours sont utiles et appréciés des éleveurs. Leur rôle écologique et sanitaire est primordial.

Par les mesures mises en œuvre dans le cadre d'un partenariat entre le Parc naturel régional des Grands Causses et l'ensemble des acteurs locaux, les paysages des Causses retrouvent peu à peu un maillon essentiel du bon fonctionnement des écosystèmes.

**• LE VAUTOUR FAUVE EST AUJOURD'HUI •**

**• UN EMBLÈME DES GRANDS CAUSSES •**

- Les vautours constituent une richesse du patrimoine naturel des Grands Causses. Leur retour dans cette région est une réussite écologique et socio-économique. Les actions en faveur des espèces de vautours menées sur ce territoire ont une renommée internationale et sont un exemple en matière de réintroduction d'espèce menacée d'extinction.

---

### • UNE ESPÈCE FRAGILE •

- Malgré les efforts et les actions en faveur de la conservation des vautours, des menaces pèsent toujours sur ces populations : électrocutions sur des lignes électriques à moyenne tension, dérangements liés aux activités de loisir, empoisonnements, tirs...
- La mise en place de zones de protection telles que les Zones de Protection Spéciales (directive européenne Oiseaux) ou la maîtrise des activités de loisirs, sont nécessaires pour assurer la préservation et la tranquillité sur les zones les plus sensibles.

### • RECOMMANDATIONS •

- Il est donc important de respecter la quiétude des oiseaux en adoptant un comportement responsable. Empruntez les itinéraires pédestres balisés ou les voies d'escalade existantes et topographiées.
- Gardez une distance raisonnable avec les oiseaux et les sites de nidification, la présence de l'homme peut perturber la reproduction.

---

### PARC NATUREL REGIONAL DES GRANDS CAUSSES

♦  
71 boulevard de l'Ayrolle B.P 50126  
12101 Millau cedex  
Tél: 05 65 61 35 50  
Fax: 05 65 61 34 80  
info@parc-grands-causses.fr  
www.parc-grands-causses.fr

---

### RÉDACTION PNRGC

♦  
CRÉDITS PHOTOS  
B.Berthemy, PNRGC, Pallé

♦  
CONCEPTION GRAPHIQUE  
Atelier Muesli

♦  
Livret tiré à 2000 exemplaires  
en décembre 2013.

Imprimé sur papier recyclé  
par l'imprimerie xxxxxxxx.

♦  
Édité grâce au soutien financier de la Région.

---





